

RECENSIES - RECENSIONS - BOOK REVIEWS

CHRISTOPH DE SPIEGELEER (ED.)

The Civilising Offensive. Social and Educational Reform in 19th Century Belgium, Berlin, Boston

De Gruyter, 2018, 237 p.

The Civilising Offensive. Social and Educational Reform in the 19th-century Belgium. Ce livre vient enrichir notre connaissance des enjeux sociétaux et éducatifs dans la société belge du XIX^e siècle, considérés dans une perspective européenne. L'ouvrage, édité par les soins de Christoph De Spiegeleer, regroupe une série d'interventions présentées lors d'un colloque organisé en 2017 par le *Liberas/Liberaal Archief*, le plus grand centre d'archive belge qui conserve la documentation sur le mouvement libéral en Belgique, plus particulièrement en Flandre. L'objectif du livre, ambitieux, est de proposer une réflexion générale sur la manière dont les réformateurs libéraux ont mené, dans le champ éducatif et social, une série d'actions visant à encadrer les comportements et élever les aspirations des classes défavorisées. En partant de l'analyse du contexte social et politique de la fin du XIX^e siècle, les auteurs expliquent de manière convaincante les raisons qui ont poussé la bourgeoisie belge à lancer, dans l'intention d'aider à résoudre la question sociale, une 'offensive civilisatrice'. Au cours de cette période, se manifeste en effet une série de problèmes sociaux liés aux nouvelles conditions de vie produites par l'urbanisation et l'industrialisation (délinquance, déviance, mauvaise condition d'hygiène, etc.). Dans ce contexte, l'éducation est perçue comme un instrument essentiel. Les réformes éducatives et sociales engagées s'adressent à un public défavorisé, qu'elles essaient d'éduquer et de guider. Les différentes contributions analysent la façon dont sont mises en œuvre ces initiatives variées dans leurs formes, les intentions morales et civilisatrices qui les sous-tendaient et les limites auxquelles elles se sont heurtées, notamment la résistance des populations concernées. Terre industrielle précoce, la Belgique constitue un excellent objet d'étude à cet égard. Confronté à ces questions dès la moitié du siècle, le pays se montre particulièrement actif

dans ce domaine et ouvert aux échanges intellectuels internationaux sur cette question. L'analyse des initiatives mises en œuvre permet au lecteur contemporain d'appréhender toute la complexité des phénomènes en cause et les tensions internes (sociales, linguistiques et économiques) particulières au pays.

Trois points forts de l'ouvrage méritent d'être soulignés. Premièrement, la qualité de sa construction, fruit du beau travail d'édition de Christoph De Spiegeleer. Après une très claire introduction décrivant finement les enjeux méthodologiques et conceptuels du travail, les chapitres s'enchaînent harmonieusement. Ils sont organisés en trois grandes parties équilibrées correspondant à autant de perspectives distinctes et complémentaires. La première partie (chapitre 2 et 3) étudie dans une perspective sociale et pédagogique le développement de la question sociale en Belgique et analyse les initiatives prises par les réformateurs bourgeois pour encadrer les enfants issus des classes ouvrières. Les auteurs montrent de quelle manière les actions de protection vis-à-vis des enfants orphelins, abandonnés ou défavorisés visaient avant tout à prévenir et limiter les dérives de comportement de cette population considérée à risque. La seconde partie (chapitre 4, 5 et 6) comble un vide historiographique important grâce à l'exploitation d'un matériel largement inédit. Elle analyse en effet une série d'initiatives privées (la *Société Civile du Crédit de la Charité*, la *Ligue de l'Enseignement* et les *fourneaux économiques*) prises par les deux grands partis politiques de l'époque, le parti catholique et le parti libéral, en essayant de mesurer leur impact et d'expliquer leur succès partiel. La troisième partie (chapitre 7, 8 et 9) apporte un éclairage transnational sur ces questions en étudiant la circulation des idées et des personnes entre pays. Chaque chapitre de cette partie est consacré à un sujet précis : la transposition d'un modèle de maisons populaires développé par la ville de Mulhouse dans différentes villes belges ; l'étude quantitative

des réseaux des principaux réformateurs hollandais et belges ; et l'analyse du parcours intellectuel et géographique transnational du Gantois Auguste Wagener, un des principaux réformateurs du pays.

Le deuxième point fort de l'ouvrage consiste dans le regard pluridisciplinaire qu'il propose. La collaboration de pédagogues et d'historiens à sa réalisation, examinant un même objet d'étude de points de vue différents et complémentaires, permet de combiner de façon très féconde les perspectives. On constate qu'il est impossible de séparer enjeux éducatifs et enjeux sociétaux et on acquiert une vision riche et complète de l'action menée par la bourgeoisie réformatrice de la fin de ce siècle.

Le troisième atout de l'ouvrage est la place qu'il ménage à la dimension européenne des phénomènes étudiés. Bien que les contributions partent d'un cas belge, le plus souvent la perspective s'élargit progressivement grâce à une comparaison avec les pays voisins, la France et, surtout, les Pays-Bas (chapitre 6 et 8), ainsi que, plus largement, d'autres pays européens (chapitre 7, 8 et 9). Le croisement des regards (national, international) et des échelles (micro et macro) permet de mettre en évidence à quel point l'action des réformateurs belges s'inscrit dans un mouvement général plus large, et d'identifier la façon dont s'opère la circulation des idées et des personnes.

Par la rigueur intellectuelle des analyses qu'il contient, la fécondité de l'approche et la richesse de son contenu, *The Civilising Offensive* est un excellent exemple d'histoire croisée transnationale qui peut servir de source d'inspiration à de nombreux chercheurs.

Mara Donato Di Paola

VINCENT GENIN

Le laboratoire belge du droit international. Une communauté épistémique et internationale des juristes (1869-1914) (Collection de la classe des lettres et des sciences, IVe série, t. XIX)

Bruxelles : Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, 2018, 218 p (further: I)

and

VINCENT GENIN

Incarnier le droit international. Du mythe juridique au déclassement international de la Belgique (1914-1950) (Enjeux internationaux; 43)

Paris : Peter Lang, 2018, 246 p (further: II).

The history of international law has known an exceptional expansion since the early 2000s. Previously on the margins of legal history, public international law and intellectual history, the study of 'inter-polity' law as a theoretical construct and argumentative practice has presently expanded to an exciting interdisciplinary shared object of reflection. The publication of journals (*Journal of the History of International Law*) and book series with major international houses (*Studies in the History of International Law/Brill*, *The History and Theory of International Law/Oxford*), major works of reference¹ and new comprehensive studies² show the vivid debates and renewed attention for law as an important interpretation grid of international politics, empire and global history.

Both volumes by Vincent Genin are drawn from his Doctoral thesis in contemporary history (ULiège, 2017) under the supervision of Philippe Raxhon. Mr. Genin is a historian and not a lawyer. Yet, his contribution delves deeper than traditional historical research on peace movements or diplomatic history. The former often does not do more than social or intellectual history, the latter

1. BARDO FASSBENDER AND ANNE PETERS (eds.), *The Oxford Handbook of the History of International Law*, Oxford, 2012 ; ALEXANDER ORAKHELASHVILI (ed.), *Research Handbook on the Theory and History of International Law*, Cheltenham, 2011.

2. DOMINIQUE GAURIER, *Histoire du droit international*, Rennes, 2014 ; EMMANUELLE JOUANNET, *Le droit international libéral providence. Une histoire du droit international*, Brussels, 2011 ; STEPHEN C. NEFF, *Justice Among Nations. A History of International Law*, Cambridge, MA and London, 2014.